

Séminaire 2017

PHOTOGRAPHIE ET HISTOIRE

24^e année du séminaire fondé par Françoise DENOYELLE

École nationale supérieure Louis-Lumière / Archives nationales / Centre d'histoire sociale du XX^e siècle Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne/CNRS

- **DIRECTION :**

Françoise DENOYELLE

Historienne de la Photographie

Professeur émérite des Universités à l'ENS Louis-Lumière (Cité du Cinéma, La Plaine-Saint-Denis 93).
Chercheur associé, Centre d'histoire sociale du XX^e siècle, Université de Paris I Panthéon-Sorbonne/
CNRS. Expert en photographie. Contact : francoise-denoyelle@orange.fr

Véronique FIGINI-VERON

Historienne de la Photographie

Enseignante à l'ENS Louis-Lumière (Cité du Cinéma, La Plaine-Saint-Denis 93).

Chercheur associé, Centre d'histoire sociale du XX^e siècle, Université de Paris I Panthéon-Sorbonne/
CNRS. Expert près la cour d'appel de Paris.

Carnet de recherches : <https://4p.hypotheses.org>.

Contact : v.figini@ens-louis-lumiere.fr

- **2 LIEUX :**

1. [Archives nationales, site de PARIS, CARAN](#),

« Salle suspendue » dans le hall d'entrée,

11, rue des Quatre fils, 75003 Paris.

2. [Archives nationales, site de PIERREFITTE-SUR-SEINE](#)

59, rue Guynemer

93383 Pierrefitte-sur-Seine Cedex

M^o : ligne 13, station « Saint-Denis Université »

- **HORAIRES :**

Les séances au CARAN ont lieu de 10h00 à 12h00.

• **PRÉSENTATION :**

Ouvert aux chercheurs, aux doctorants, aux étudiants et aux responsables en charge de collections de photographies dans les institutions, le séminaire *Photographie et Histoire* se propose de poursuivre la mise en perspective des recherches en cours d'élaboration et de faciliter la circulation des informations sur les fonds photographiques conservés dans le secteur public comme dans le secteur privé, et chez les particuliers en France et à l'étranger.

Du domaine des arts appliqués aux arts visuels, à celui des médias, le travail sur les modalités de production, de diffusion et de commercialisation dans la presse, l'édition, sur internet et les réseaux sociaux ; sur les problématiques de repérage, de conservation, de droits, de mise à disposition du public et de valorisation des fonds ou des collections sera poursuivi. Le questionnement sur le rôle de l'image dans la construction de l'histoire et d'une représentation collective sera développé.

« **PH in situ** » : Pour la 24^e année du séminaire, une présentation de la participation des Archives nationales au 1^{er} Mois de la Photographie du Grand Paris sera assurée par une des commissaires de l'exposition, Sandrine BULA,

Voir <http://moisdelaphotodugrandparis.com/event/en-avion-au-dessus-de-22>

Le séminaire a le plaisir d'accueillir un nombre sans cesse croissant d'intervenants étrangers (2016 : Hongrie, Japon, Pologne. 2017 : Italie, Japon).

PROGRAMME « PH au CARAN »

(Une version détaillée est disponible en fin de document)

1. Vendredi 20 JANVIER 2017

CARAN, Archives nationales Paris, « Salle suspendue »

- Présentation du séminaire par **Françoise Denoyelle**.
- « Paul Nadar en Terre Sainte, 1892 » par **Claude Malécot**
(Docteur en histoire, ancienne chef de projet aux éditions du Patrimoine/Monum).
- « Engagement individuel des photographes pour le patrimoine national.
Le cas des livres de photographies dédiés à Gunkanjima » par **Cécile Laly**
(Docteur en histoire de l'art. Université de Paris-Sorbonne)

2. Vendredi 24 FÉVRIER 2017

CARAN, Archives nationales Paris, « Salle suspendue »

- « Les photographies folkloriques de *Pays de neige* de Hiroshi Hayama à partir des collections de la BnF » par **Yoko Tsuchiyama** (Doctorante Centre de recherches sur les arts et le langage (CRAL), CNRS-EHESS (UMR 8566)).
- « Immigrated pieces, un voyage dans l'archive et l'Histoire en Silésie » par **Enrico Floriddia**, (Artiste-chercheur, né en Sicile en 1984, études en Architectures, Lettres modernes et Histoire de l'Art à l'Università degli Studi di Catania en Italie, diplômé de l'ENS Louis-Lumière).

3. Vendredi 24 MARS 2017 :

CARAN, Archives nationales Paris, « Salle suspendue »

- « Portraits d'André Malraux (1904-1976). Le rôle des icônes, des photographies d'auteur, d'amateur et d'anonyme dans la construction du mythe » par **Françoise Denoyelle**.
- « L'introduction de la photographie dans la publicité en France (1927-1935) : réception et diffusion » par **Mathilde Kiener** (Doctorante au Centre de recherches sur les arts et le langage, CRAL-EHESS).

4. Vendredi 21 AVRIL 2017 :

CARAN, Archives nationales Paris, « Salle suspendue »

- *Encyclopédie historique de la photographie à Toulouse (1839-1914)* par **François Bordes** (Inspecteur général du patrimoine, chargé de mission au sein du collège archives de la direction générale des Patrimoines (DGPAT) du ministère de la Culture et de la Communication).
- *De l'image fixe à l'image animée (1820-1910). Actes des notaires de Paris pour servir à l'histoire des photographes et de la photographie* par **Marc Durand** (Secrétaire de documentation, Département du Minutier central, Archives nationales, site de Paris).

5. Vendredi 2 JUIN 2017 :

CARAN, Archives nationales Paris, « Salle suspendue »

- « La Biennale internationale de la Photographie de Venise (1957-1965) » par **Francesca Dolzani** (docteur en histoire de l'art de l'Université Ca' Foscari de Venise).
- « D'une image-monde à une image mondialiste (de la Seconde Guerre mondiale au XXI^e siècle), persistance d'une propagande occidentale photographique érigée en modèle universel » par **Véronique Figini-Veron**.
- Conclusion du séminaire par **Véronique Figini-Veron**.

PROGRAMME « PH *in situ* »

6. Vendredi 5 MAI 2017 :

CARAN, Archives nationales Paris, « Salle suspendue »
ou Site de PIERREFITTE-SUR-SEINE (à confirmer)

- ✓ « Genèse et aboutissement du projet des Archives nationales pour le *Mois de la Photographie du Grand Paris 2017*. Le fonds LAPIE (Les applications photographiques d'industrie et d'édition) et Mathieu Pernot » par **Sandrine Bula** (Conservateur en chef du patrimoine, Chargée de mission Photographie, Direction des fonds, Archives nationales).

PROGRAMME 2017 « PH au CARAN »

Version détaillée

2. Vendredi 20 JANVIER 2017

CARAN, Archives nationales Paris, « Salle suspendue »

- Présentation du séminaire par **Françoise Denoyelle**.
- « Paul Nadar en Terre Sainte, 1892 » par **Claude Malécot**
(Docteur en histoire, ancienne chef de projet aux éditions du Patrimoine/Monum).

Paul Nadar saisit l'occasion d'une commande, suivre l'inauguration du train Jaffa-Jérusalem, pour tester les derniers appareils détectives qu'il a conçus : l'Express Détective Nadar, avec lequel il a opéré au Turkestan l'année précédente, et son nouvel Express Détective Nadar stéréoscopique. Mais sans assurer cette fois la promotion des produits Kodak. Seront étudiés les conditions du voyage, de nouvelles identifications de clichés, les compagnons de route, les correspondances et récits croisés, et le suivi de la presse.

- « Engagement individuel des photographes pour le patrimoine national.
Le cas des livres de photographies dédiés à Gunkanjima »
par **Cécile Laly** ラリ・セシル
(Docteur en histoire de l'art - 博士 (美術史) Université de Paris-Sorbonne パリ・ソルボンヌ大学)

La communication se concentrera sur les livres de photographies dédiés à l'île minière d'Hashima et publiés sous format papier aux XX^e et XXI^e siècles. Hashima, aussi connue sous le nom de Gunkanjima, est une île située au sud du Japon près de Nagasaki. Elle a été classée Patrimoine mondial par l'UNESCO, en 2015, en tant que site représentant la révolution industrielle de Meiji. Ces livres présentent l'île lorsqu'elle était habitée, avec des photographies exécutées dans le courant des années 1950 (lorsque l'exploitation de la mine était à son apogée et la densité de la population hors normes - 835 habitants par hectare) et au début des années 1970 (juste avant que la mine et l'île ne soient fermées), puis lorsqu'elle fût désertée, avec des clichés de ruines pris ponctuellement depuis le milieu des années 1980. Une étude mettant en avant le décalage entre les dates de prises de vues et les dates de publication permettra de montrer l'engagement individuel des photographes pour soutenir la candidature du Japon auprès de l'UNESCO.

Liste des livres de photographie étudiés

KOBAYASHI Shinichirō, *No Man's Land, Gunkanjima*, éd. Kōdansha, Tokyo, 2004

MINAGAWA Takashi, *Gunkanjima de cette époque-là. J'entends encore la voix des anciens habitants (ano koro no gunkanjima, ima mo hitobito no koe ga kikoeru)*, éd. Sangyō Henshū Center, Tokyo, 2013

ŌHASHI Hiroshi, *Jeunesse de Gunkanjima 1972 (1972, seishun, gunkanjima)*, éd. Shinjuku Shobō, Tokyo, 2010

SAIGA Yūji, *Gunkanjima: Awakening of a Dead Island*, éd. Tankōsha, Kyoto, 2003

SAIGA Yūji, *La voie de la lune (tsuki no michi)*, éd. Shinchōsha, Tokyo, 1993

SAIGA Yūji, SUNOUCHI Tōru, *Gunkanjima : paysages d'une île abandonnée (Gunkanjima, suterareta shima no fūkei)*, éd. Shinchōsha, Tokyo, 1986

SAKAI Tōru, *Siècle du futur : Gunkanjima (mirai seiki, gunkanjima)*, éd. Million, Tokyo, 2014

Takushima Shōji : Gunkanjima 1974 – Quand les gens quittent l'île sans verdure (Takushima shōji sakubin ten, midori naki shima wo saru hitobito sono toki, gunkanjima 1974), JCI Photo Salon, Tokyo, 1^{er} — 27 avril 2014

2 Vendredi 24 FÉVRIER 2017

CARAN, Archives nationales Paris, « Salle suspendue »

- « Les photographies folkloriques de *Pays de neige* de Hiroshi Hamaya à partir des collections de la BnF » par **Yoko Tsuchiyama** (Doctorante Centre de recherches sur les arts et le langage (CRAL), CNRS-EHESS (UMR 8566)).

Premier membre japonais de Magnum depuis 1960, Hiroshi Hamaya (1915–1999) est connu comme photographe international. Les tirages choisis pour la collection de la BnF, en 1973, appartiennent à la série de *Yukiguni* (Pays de neige) qu'il a réalisée à Kuwatoridani, village de la préfecture de Niigata depuis la fin des années 1930. Sous l'influence des folkloristes, il emploie la photographie pour se documenter et étudier la vie des hommes. Ensuite, il réalise des reportages à la campagne du côté de la mer du Japon, *Uranibon* (l'arrière pays), comme contraste par rapport à la vie urbaine de Tôkyô. Ses travaux, d'abord publiés dans les revues japonaises des années 1950, sont ensuite édités sous forme de livres, entre 1956 et 1957. Une des photographies de Niigata a été retenue pour l'exposition *The Family of Man* du MoMA en 1955.

L'universalité des œuvres d'Hiroshi Hamaya sera étudiée à partir des tirages originaux de la collection de la BnF, en soulignant le contexte historique et culturel du Japon, entre les années 1930 et 1950.

- « Immigrated pieces, un voyage dans l'archive et l'Histoire en Silésie » par **Enrico Floriddia**, (Artiste-chercheur, né en Sicile en 1984, études en Architectures, Lettres modernes et Histoire de l'Art à l'Università degli Studi di Catania en Italie, diplômé de l'ENS Louis-Lumière, 2012). En 2014, participe au tour européen du projet de bibliothèque itinérante *Zines of the zone*. Artiste en résidence à Wrocław, Capitale Européenne de la Culture 2016, avec le projet *Immigrated pieces*.

Les protagonistes du livre sont neufs objets conservés à Wrocław. Ils ont en commun le fait d'avoir été déplacés autour de la Seconde Guerre mondiale, étant volés, falsifiés, cassés, appropriés, exploités ou éradiqués. Leur histoire raconte aussi l'histoire des gens de Silésie, leurs pérégrinations, leurs difficultés, leur passé partagé.

Je me suis rendu dans tous les lieux où ces histoires se sont déroulées, en Pologne comme en Ukraine ou en Italie. J'ai photographié, j'ai récolté documents et témoignages : les strates se superposent, l'Histoire se complique, les versions se contredisent. *Immigrated pieces* raconte ces histoires dans un dialogue que j'entretiens avec la jeune ville de Wrocław entourée par ses souvenirs centenaires.

3. Vendredi 24 MARS 2017 :

CARAN, Archives nationales Paris, « Salle suspendue »

- « Portraits de Malraux » par **Françoise Denoyelle**.

Pendant cinquante ans, André Malraux a entretenu des rapports privilégiés avec les photographes. Si Albert Harlingue, Roger Parry, Philippe Halsmann, Inge Morath, Maurice Jarnoux, Boris Lipnitzki, Henri Cartier-Bresson, Raymond Depardon, Jean Mounicq, Gilles Caron, Eve Arnold, Jean-Régis Roustang l'ont photographié, Gisèle Freund, Germaine Krull, Chim et Raymond **Maréchal** participèrent à la construction du mythe malrucien du révolutionnaire, de l'écrivain, de l'antifasciste, du « coronel » de l'escadrille España, du colonel Berger de la brigade Alsace Lorraine, du ministre de l'Information, du ministre chargé des affaires culturelles.

- « L'introduction de la photographie dans la publicité en France (1927-1935) : réception et diffusion » par **Mathilde Kiener** (doctorante au Centre de recherches sur les arts et le langage, CRAL-EHESS).

L'introduction de la photographie dans la publicité en France est l'une des manifestations des mutations du statut de l'image dans les années 1920. Récurrente depuis le début du siècle, la question des rôles respectifs du texte et de l'illustration dans la publicité est amplifiée et modifiée dans l'entre-deux-guerres par l'usage de l'image argentique. Ce dernier fait partie d'un processus plus global : la médiatisation de la photographie, son utilisation au sein de la presse et de l'édition, c'est-à-dire son entrée dans la culture de masse.

Les revues spécialisées de cette période, dans le domaine des arts graphiques ou de la publicité, tels les magazines *Arts et métiers Graphiques*, *Vendre*, et *La Publicité*, témoignent d'une progressive reconnaissance par les professionnels publicitaires de l'image argentique et de ses hybridations, souvent liée à de nouvelles conceptions de la typographie et de la page imprimée. Leur examen permet d'élaborer les débuts d'une histoire de la réception de la photographie publicitaire, dans un contexte national mais aussi international, au travers de questionnements rencontrés à la même époque pour des pratiques non commerciales.

La presse illustrée, en pleine expansion dans l'entre-deux-guerres, est l'un des supports privilégiés de la publicité. Dresser l'inventaire exhaustif des publicités parues dans *Vu*, publication emblématique de cette période, permet d'interroger les modalités d'usage de la photographie publicitaire et d'observer l'évolution dans la presse des places respectives de l'annonce-texte, de l'illustration au trait et de la photographie publicitaire.

4. Vendredi 21 AVRIL 2017 :

CARAN, Archives nationales Paris, « Salle suspendue »

- *Encyclopédie historique de la photographie à Toulouse (1839-1914)* par **François Bordes** (Inspecteur général du patrimoine, chargé de mission au sein du collège archives de la DGPAT du ministère de la Culture et de la Communication).

Cette publication présente une double entrée, historique et documentaire. Elle narre d'une part les grandes étapes de l'histoire de la photographie toulousaine, ses grands noms, et les thématiques fortes de sa production, et rassemble d'autre part, sous forme de dictionnaire, l'ensemble des données collectées sur les praticiens locaux de la photographie. Par ce dernier aspect, elle se veut être un instrument de travail pour tous les centres de documentation conservant des photographies anciennes, utile en particulier pour préciser des fourchettes chronologiques pour les documents qu'elles traitent.

- *De l'image fixe à l'image animée (1820-1910). Actes des notaires de Paris pour servir à l'histoire des photographes et de la photographie* par **Marc Durand** (Secrétaire de documentation, Département du Minutier central, Archives nationales, site de Paris).

Dès 1998, Marc Durand propose un ouvrage sur l'histoire de la photographie à travers le prisme des archives notariales. L'élaboration, la mise en œuvre et la réalisation de ce travail de recherche effectué au sein du département du Minutier central des notaires de Paris, mais également au sein d'autres départements des Archives nationales ou départementales (Archives de Paris) seront mis en exergue. Tant dans la finalisation de la liste des photographes que dans la mise à disposition d'une riche iconographie, l'ouvrage résulte aussi d'une mobilisation des ressources de plusieurs institutions publiques (département des Estampes et de la Photographie de la BnF, musée d'Orsay, médiathèque de l'Architecture et du Patrimoine (MAP), Cinémathèque française, Institut Lumière à Lyon, BHVP, la Parisienne de Photographie). En complément, la Fondation Pathé, les archives Gaumont et de nombreux descendants ont été sollicités.

5. [Vendredi 2 JUIN 2017 :](#)

[CARAN, Archives nationales Paris, « Salle suspendue »](#)

- « La Biennale internationale de la Photographie de Venise (1957-1965) par **Francesca Dolzani** (Docteur en histoire de l'art de l'Université Ca' Foscari de Venise).

À partir des années 1950, une saison de grandes expositions photographiques s'ouvre en Europe. Les cinq éditions de la Biennale Internationale de la Photographie de Venise, dirigées par Romeo Martinez, entre 1957 et 1965, se réfèrent explicitement à la tradition de l'Exposition Internationale d'Art (fondée en 1895) et du Festival international de Cinéma (créé en 1932). Sans entretenir de lien direct avec l'industrie photographique, à la différence de la Photokina ou de la Biennale de Paris de 1955, l'objectif de la Biennale vénitienne est de créer, dans le champ de la photographie, un dispositif capable de mettre en valeur la singularité de chaque photographe invité, dans une dimension exclusivement culturelle et artistique. Le but est alors pour la photographie de trouver, à l'exemple du cinéma, un équilibre entre la dimension technique, qui permet d'atteindre les masses, et un statut reconnu de création à part entière.

- « D'une image-monde à une image mondialiste (de la Seconde Guerre mondiale au XXI^e siècle), persistance d'une propagande photographique occidentale érigée en modèle universel » par **Véronique Figini-Veron**.

Alors que la photographie humaniste, à forte identité nationale, est souvent appréhendée comme un référentiel iconographique pour figurer la France d'après guerre, ne constitue-t-elle pas en réalité un

modèle transnational, voire international, encouragé et diffusé par des organismes internationaux tels l'Unesco ou la Fédération internationale de l'art photographique (FIAP), eux-mêmes irrigués par une industrie photographique (Kodak) soucieuse de développer son essor économique au niveau mondial ? À partir du fonds Roméo Martinez (Cnap) et des publications de l'Unesco, la question de la photographie humaniste comme image-monde et du rôle d'organismes à caractère international comme commanditaires et diffuseurs d'une propagande visuelle occidentale, est posée. Aujourd'hui, au XXI^e siècle, une image mondialiste n'a-t-elle pas remplacé cette image-monde ? Dans sa quintessence, la représentation du monde actuel n'est-elle pas finalement l'apanage de pratiques plasticiennes qui, sous couvert de démocratisation de l'art, constituent des vecteurs de diffusion additionnels propagandistes et maintiennent le primat d'un modèle occidental bâti au XX^e siècle ?

- Conclusion du séminaire par **Véronique Figini-Veron**.

PROGRAMME « PH *in situ* »

6. Vendredi 5 MAI 2017 :

CARAN, Archives nationales Paris, « Salle suspendue »
ou Site de PIERREFITTE-SUR-SEINE (à confirmer)

- ✓ « Genèse et aboutissement du projet des Archives nationales pour le *Mois de la Photographie du Grand Paris 2017*. Le fonds LAPIE (Les applications photographiques d'industrie et d'édition) et Mathieu Pernot » par **Sandrine Bula** (Conservateur en chef du patrimoine, Chargée de mission Photographie, Direction des fonds, Archives nationales).

L'intervention retracera la genèse et l'aboutissement du projet des Archives nationales pour le *Mois de la Photo du Grand Paris* de 2017. À cette occasion sont en effet exposées pour la première fois des photographies aériennes issues du fonds LAPIE (Les applications photographiques d'industrie et d'édition) conservé par l'institution. Les avions de l'entreprise LAPIE, depuis les années 1950 jusqu'au début de la décennie suivante, sillonnèrent le territoire français, engrangeant des milliers de clichés destinés à la production de documentation pédagogique et surtout de cartes postales, accompagnant ainsi l'essor du tourisme de masse et donnant à voir une France en mutation, juxtaposant exploitations agricoles traditionnelles, industries anciennes et infrastructures innovantes, sur fond d'urbanisation accélérée. Pour cette manifestation, le photographe Mathieu Pernot a réalisé, à partir du fonds, une œuvre originale conçue comme un dialogue entre les images exposées sur les deux sites, à Pierrefitte-sur-Seine et dans la cour d'honneur de l'hôtel de Soubise.